

MILLIMÈTRES

L'AUTEUR

François Bonneau est né en mai 1980. Après une enfance Deux-Sévrienne, des emplois diversement enrichissants en Angleterre et dans l'Hexagone, un Master en linguistique, la rédaction de quelques guides touristiques, des détours par les scènes slam du grand ouest et un mariage heureux, il écrit, réside, et enseigne aujourd'hui les Lettres à Poitiers.

Son blog : irregulier.blogspot.com

Twitter : [@francoisbonneau](https://twitter.com/francoisbonneau)

Du même auteur

- *Au détriment de sa réserve*, 2008, D'Un Noir Si Bleu

En recueil collectif

- *Coup de vieux*, 2010, in *La Vengeance*, éditions Édilivre
- *Tristan et Juliette*, 2007, et *Short*, 2006, éditions L'iroli

En revue

- *Disfrute / lapelobe*, ensemble texte/image/son, en duo avec Cécile Charpentier, 2014, *D'ici là* n°10, Publie.net
- *Impossible à remplir*, ensemble texte/image/son, 2012, *D'ici là* n°9, Publie.net
- *Une terrible beauté est née*, 2011, biennale de Lyon
- *Photopoèmes*, 2009, revue bisannuelle *Le Zaporogue* n°6

DISTRIBUTION & DIFFUSION HACHETTE LIVRE

DILICOM // 3010955600100

ISBN // 978-2-37177-462-9

ISSN // 2417-7954

© 2016 François Bonneau & Éditions Publie.net

Préparation éditoriale & mise en pages : Frédéric Ridacker,

François Bonneau, Roxane Lecomte

Dépôt légal 3^e trimestre 2016

© papier+epub, marque déposée des éditions publie.net

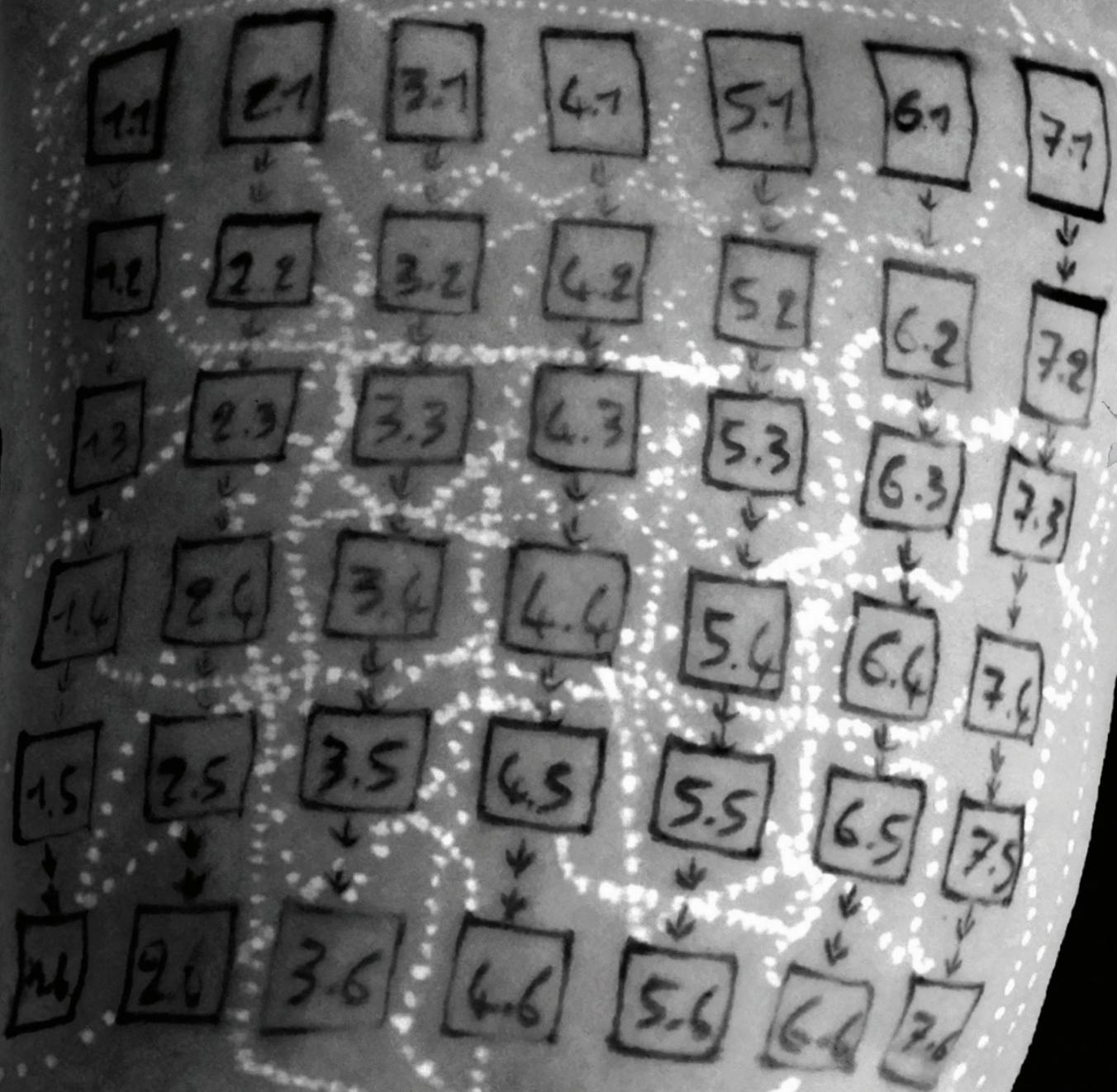
La version numérique de ce livre est incluse.

Reportez-vous en fin d'ouvrage pour y accéder sans surcoût.

MILLIMÈTRES

François Bonneau





MILLIMÈTRES

NOTES SUR LE SEUIL.

BIENVENUE DANS CES PAGES,
QUE VOUS TOURNEREZ BIEN COMME IL VOUS PLAÎRA.
TROIS ITINÉRAIRES VOUS SONT PROPOSÉS :

→ LE PAGE-APRÈS-PAGE
(VOUS DEVRIEZ VOUS EN SORTIR.)

→ LES MOTS-CLÉS.

(QUI PROPOSENT DES ÉCHOS INATTENDUS ET
ÉCLAIRANTS VERS UN AUTRE TEXTE.
POUR CE PARCOURS, SUIVRE LES NOTES DE BAS
DE PAGE ①. SUR LE RECUEIL ÉTALÉ DE LA
PAGE CI-CONTRE, C'EST LE SYMBOLE ".....".
PROMIS, TOUT IRA BIEN.)

→ LES POÈMES EN FAMILLES RECOMPOSÉES.

(POUR CE PARCOURS, SUIVRE LES NOTES DE
BAS DE PAGE ②. SUR LE RECUEIL ÉTALÉ
DE LA PAGE CI-CONTRE, C'EST LE SYMBOLE "↓".)

MERCI D'ÊTRE ARRIVÉ JUSQU'ICI.
JE VOUS SOUHAITE UN BEAU PARCOURS, QUEL QU'IL SOIT.



2016.

PRÉFACE

Mahigan Lepage

Ce texte était initialement la présentation de la version numérique sur le site publie.net

C'est une voix en lutte contre la pensée qui décortique, la pensée qui règle et organise le monde, la ville, notre présent. Mais on ne mène pas cette lutte à distance : on va tout auprès, tout contre de ce qui plie, craque, grince, tranche. On bat la mesure.

Et on oppose le corps. La langue de François Bonneau est charnelle, composée d'odeurs, de peaux, de membres et de chiens, de frottements. Tout se passe bien sûr dans le micro, dans le menu. Henri Michaux est allé déjà dans ces zones, avec ses *Meidosems* : en agrandissant notre regard, on découvre des mondes inédits à figurer.

Ainsi les *Millimètres* : on ne sait exactement ce que c'est, mais cela passe entre les corps, entre les temps, comme des déplis microscopiques.

Le tissage même du texte est millimétré. Chaque fragment porte un numéro (1.1, ou 5.3, par exemple) dont les

nombres (avant et après le point) correspondent à deux paramètres qui se combinent et forment une sorte de table chiffrée où les fragments se disposent. On peut lire le texte horizontalement (c'est-à-dire linéairement) ou bien verticalement (en suivant les liens internes associés aux nombres). On peut aussi créer notre propre parcours éclaté en suivant les associations de mots-liens.

Mais les *Millimètres*, ce n'est pas seulement de l'écrit : c'est aussi de la création sonore et vocale. Des expérimentations originales, fortes, dévoyantes, où on sent le sérieux d'une recherche et d'une implication littéraires.

Initialement conçue comme objet numérique articulant texte et sons, cette publication est le résultat d'un véritable travail collectif et est dotée d'une carte interactive qui permet une navigation innovante, non linéaire.





1.1

C'est de loin par flot qu'on se les augurait.
Mais pas par flux qu'on les devine, ni qu'on les
anticipe, lorsqu'on les perçoit à peine
En périphérie.
Les piétiner,
Sans doute, ne les diminuerait pas.
Trop court, de constater ; et quant à se contenter
De trop...
On devrait moins penser,
Quand bientôt, se tendent et se dupliquent,
Les millimètres
Entre les peaux.

.....
Éclairage/rebond sur ce mot : rendez-vous au texte 3.6 p.50
Suite de la série : rendez-vous au texte 1.2, p.20
Audio : <http://bit.ly/amm-1-1>

2.1

Du poupon poivré, du forçat,
Un peu d'octane, sorbet floral,
Duellistes rances et navets mous.
La fumée frite et le pollen.
Du beau synthétique, hors de prix, sur un vrai fauve
endimanché.
Buffet garni, charogne acide, éther, anis, bourgeons,
henné,
Et l'on suit la ville,
À l'odeur.

.....
Éclairage/rebond sur ce mot : rendez-vous au texte 6.2 p.25
Suite de la série : rendez-vous au texte 2.2, p.21
Audio : <http://bit.ly/bmm-2-1>

3.1

Et ce grand lézard de l'enfance, sur le tableau mouvant, entre d'autres différents tableaux, entre des épisodes, à cet âge on ne fait pas de différence, surface à informer, surface à oublier, formes mouvantes, écran qui aurait dû distraire, qui aurait dû cette fois-ci encore, c'était pourtant le programme, le lézard gigantesque, qui mordait maladroitement une sorte de disque, un arrondi organique, une saloperie quelconque, un lézard ça ne fait pas vraiment peur, ça perd sa queue comme un rien un lézard, oui mais celui là tourmente encore, parfois, parce qu'il a des yeux totalement vides, ne ressent rien, n'importe qui pourrait être la galette entre ses dents, n'importe quel apôtre, n'importe quelle cuisse, et surtout n'importe qui pourrait être lui, parce qu'un membre de l'humanité ou un autre, qui bouffe une cuisse anonyme d'un œil vide, le cas échéant on ne saurait parler d'innommable, plutôt de contre-performance, voilà ce que rappelle ce grand lézard, si l'on prend les choses trop au pied de la lettre.

.....
Éclairage/rebond sur ce mot : rendez-vous au texte 5.1 p.17
Suite de la série : rendez-vous au texte 3.2, p.22

4.1

Est-ce que le temps que l'on passe à se
dire que l'on devrait s'y installer, fait
partie du mouvement ? Est-ce que l'on
fait ce que l'on fait, ce mot poésie,
Devenu pornographique,
Devenu sous le pardessus,
Par transmission plastique ? Ou
est-ce que c'est moins avouable,
est-ce qu'on prouve, un brin ? Est-ce
qu'on est si pur, et la pureté, est-ce
bien mieux ? Est-ce qu'une petite
existence est un matériau suffisant,
pour tous les desseins imposés ?
Et le quotidien, alors, serait matière
à faire du mieux ?

.....
Éclairage/rebond sur ce mot : rendez-vous au texte 3.2 p.22
Suite de la série : rendez-vous au texte 4.2, p.23

5.1

Celui-là, il est grand même à plat ventre.

.....
Éclairage/rebond sur ce mot : rendez-vous au texte 1.3 p.27
Suite de la série : rendez-vous au texte 5.2, p.24
Audio : <http://bit.ly/cmm-5-1>